

La chapelle est aimée des ouvriers; ils y sont chez eux et aiment à venir s'y réchauffer au soleil eucharistique; c'est la chapelle qu'ils regrettent le plus quand il faut quitter l'établissement. Deux messes y sont dites chaque jour, pendant lesquelles les enfants des écoles prient tout haut. Quand les communions sont nombreuses, la préparation et l'action de grâces se font en commun. Le premier dimanche de chaque mois, Notre Seigneur est exposé toute la journée, durant laquelle les membres de la Confrérie du Saint Sacrement se succèdent par dix, de demi-heure en demi-heure, au pied de l'autel. Trois adorations nocturnes, réparties dans l'année, rappellent les chants mâles et pieux des monastères et donnent la vision anticipée de la prière de nuit par les travailleurs. Au jour de la Fête-Dieu, Jésus pénètre dans les ateliers, bénissant à la fois, et les métiers encore garnis, qui semblent tout à coup rentrer dans le silence par respect pour le Maître du travail, et les ouvriers qui les mettent en mouvement après cette bénédiction. Les premières communions où les parents viennent s'agenouiller avec leurs enfants à la Table sainte, sont au Val des fêtes du ciel sur la terre. Le chiffre des hosties consacrées en une année est de 15.000, ce qui donne, pour une population de 1.300, en défalquant les enfants, une moyenne de seize communions par an et par personne(1). Des communions générales sont faites, à des époques spéciales, pour les hommes, les femmes, les jeunes filles, les enfants des écoles.

On peut donc conclure que la vie eucharistique est abondante au Val, que le tabernacle est le centre où tout converge, et que, dans ce vaste établissement, où il y a tant de rouages et de machines en mouvement, où s'agitent tant d'activités, le principal moteur est le Dieu du tabernacle.

On sait quel homme d'œuvres admirable fut Monsieur Camille Feron-Vrau. Il a couvert le nord de la France de cercles et de syndicats ouvriers. Or, son histoire nous apprend que lorsqu'il arrivait dans une ville pour jeter les bases d'une nouvelle association, régulièrement une visite au Très

(1) Le lecteur est prié de noter que ces chiffres datent déjà de plusieurs années. Nous n'avons pu prendre connaissance de statistiques plus récentes.